

Mascarade

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **16 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MASCARADE

Encore une fête direz-vous? Toujours des fêtes! Ces gens ne sont pas sérieux. Pourtant il faut du talent, du travail, du feu, du courage et une mâle audace pour créer ce qui a été fait. Honneur à notre amour de Rolf! Elevez-lui une statue, en biscuit de Saxe, grandeur nature, de sa merveilleuse apparition! Qu'il vive ce Chef organisateur infatigable!

Dans ce nid délicat, tantôt Sans-Souci, tantôt Versailles, que de luxe, de personnages royaux, de courtisanes élégantes, muscadins raffinés et poules tout court. Bravos à tous qui ont osé poser un masque sur celui de tous les jours. Qu'il a fait bon oublier que nous vivons à une époque dure, sans oreilles et sans pompe!

Madame de Pompadour était délicieuse: belle vitrine, belle poitrine, sourire de star, formes arrondies picassiennes, costume fastueux. Très nichonneuse, aurait dit mon ami Pinpin. La vraie Pompadour se trouvait un jour à la messe, dit-on. Un gentilhomme placé derrière elle lui tapa soudain sur une fesse. Ce ne sont pas choses à faire dans une église, évidemment. La Pompadour offusquée se retourne. Notre homme devient blême en la reconnaissant. Il lui fait passer ce billet:

„Madame, si votre mal est aussi grand que votre cul, je suis foutu.“

La Pompadour qui ne manquait pas d'esprit pratique, ni d'esprit, lui fit répondre illico:

„Monsieur, si votre . . . est aussi dure que votre main, venez demain.—“

Madame Dubarry était splendide; elle avait sûrement pris son bain de lait d'ânesse et sortait toute fraîche et croquante d'un coffret, si ce n'est du musée Grevin. Si personne ne l'a croquée, c'est qu'il n'y a plus d'hommes. Comme il n'y a plus d'enfants, il ne restera dans les mondes futurs que des femmes. Réjouissez-vous amis de Platon! La „Mode en caricature“ a eu tous les suffrages. On a vu une beauté poil et plumes de l'île Tahiti et un fort beau nègre-roi, dodu, appétissant qui nous a fait regretter de n'être pas cannibales. Et si je vous donnais la liste des folles beautés présentes à ce bal étonnant, je n'en finirais plus et vous auriez faim et soif dans le désert de votre solitude. O modestie! J'ai oublié de vous parler de moi. Et bien, sachez-le. J'ai flirté avec un joli „nice fellow“, avec lequel je ferais volontiers un contrat de mariage pour une durée d'au moins deux ans. „Qu'en dis-tu, chéri?“ As-tu senti, à travers mon masque l'ardente affection que je te portais? N'as-tu pas pensé que si j'étais un faux prince, je pouvais te dire des vérités surprenantes, et que l'occasion n'est jamais meilleure qu'à un bal masqué?“

Et ne croyez-vous pas, mes chers, que cela vaut la peine de vivre une seule nuit une illusion complète d'un amour absolu, même si c'est une folie? Douces folies!

MASCARADE 1948! nous gardons tous de toi un souvenir étincelant du „grand siècle“, dans lequel nous aurions mieux pu vivre.

Hyptus,